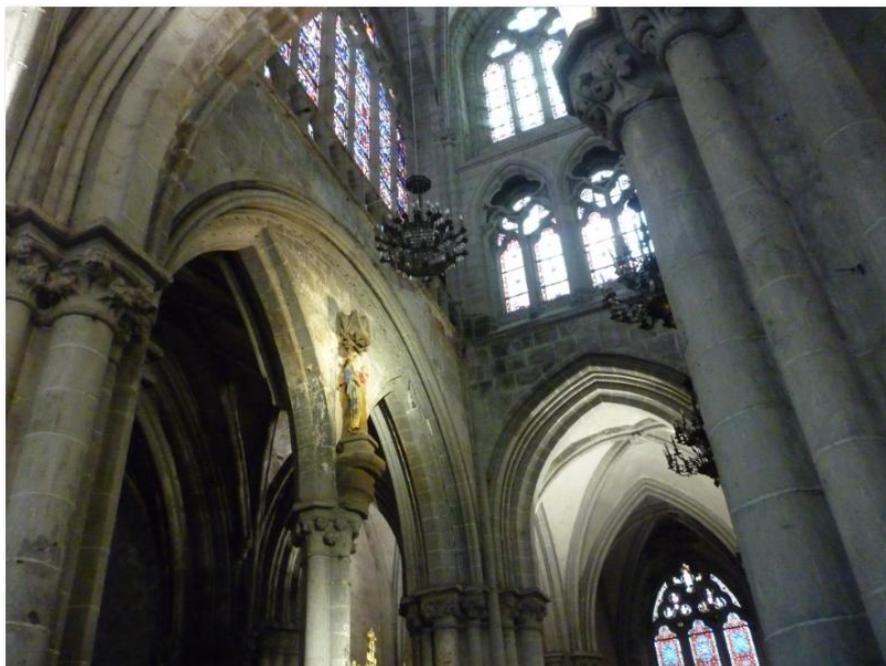


Lever aux aurores en ce matin d'octobre, horaire tout à fait justifié parce que, même si Dol n'est qu'à, environ, 120 km de Guingamp, il faut compter avec les bouchons occasionnés par les accidents, travaux ou autre ralentissement...

Première étape de notre journée : Dol-de-Bretagne où nous arrivons avec une demi heure de retard, attendus bien patiemment par notre guide !

La visite commence par l'église Saint-Samson, autrefois cathédrale puisque Samson est l'un des sept saints fondateurs de la Bretagne. Bâtie en style roman, elle fut incendiée en 1203 par Jean sans Terre, qui, pris de crainte pour son âme, finança sa reconstruction la même année !



L'édifice est construit cette fois en style gothique et notre guide, de manière un peu théâtrale, mettra l'accent essentiellement sur l'élévation des murs –un peu plus de 20 mètres dans la nef-. Le poids de la voûte repose sur des piliers formés d'un fût principal et de quatre colonnes secondaires permettant de consolider les arcades et de construire des murs plus hauts percés de verrières qui vont laisser passer la lumière.

Chaque travée est formée de trois étages :

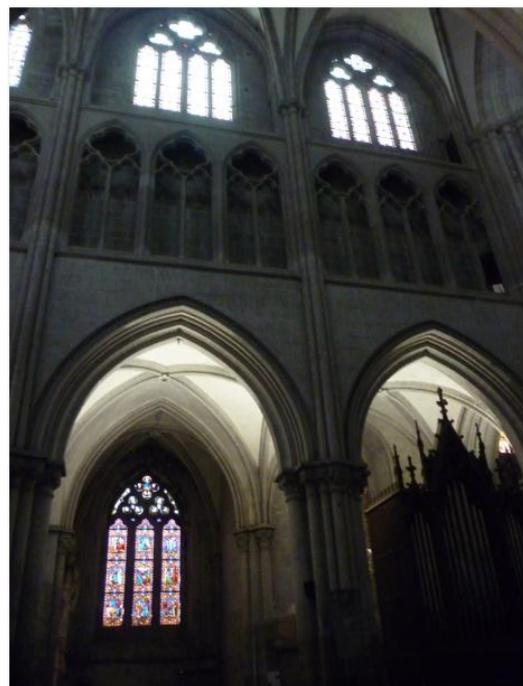
- les grandes arcades,
- le triforium, passage étroit aménagé dans l'épaisseur du mur sur les bas-côtés de la nef,
- les fenêtres hautes.

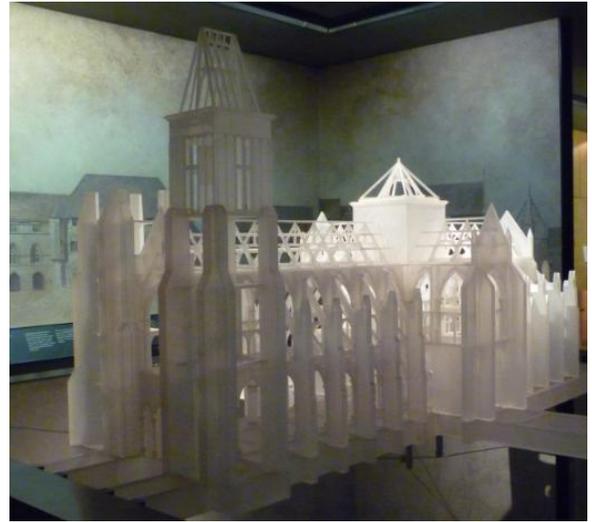
Direction, ensuite : le cathédraloscope où, après une brève introduction au rez-de-chaussée, notre guide nous entraîne au premier étage consacré à l'architecture et la construction :

alors qu'à la période romane, c'étaient les murs qui supportaient toutes les charges aussi bien de la toiture que des planchers ou des activités humaines, ce qui explique le petit nombre d'ouvertures, le style gothique avec l'emploi des arcs-boutants et de la croisée d'ogives va révolutionner la construction.

Là, nous apprenons qu'une église n'est pas construite de bas en haut, mais de l'est vers l'ouest ou inversement, par exemple, pour Dol, ce fut le chœur le dernier construit.

De magnifiques maquettes réalisées à la même échelle permettent des comparaisons entre différentes cathédrales.





Le second étage est consacré à la symbolique des cathédrales :

la cathédrale doit être la représentation, sur terre, de la Jérusalem céleste, cité de Dieu au ciel. C'est aussi le lieu où, grâce aux statues et aux vitraux, on peut faire comprendre l'histoire divine aux gens qui ne savent pas lire. Des représentations symboliques faites au sein des cathédrales sont projetées au sol. Dans une des salles, des anges musiciens tapissent les murs.



Mais le car nous attend pour nous conduire à Cancale où nous ferons honneur au déjeuner : le petit déjeuner, lui, est bien loin !

Puis direction Saint-Coulomb où nous sommes accueillis à la malouinière de la Ville-Bague par le châtelain et un bénévole qui vont nous faire visiter les lieux, divisés en deux groupes. Les malouinières sont des demeures de plaisance construites par des armateurs et négociants malouins aux XVII^e et XVIII^e siècles et qu'ils occupaient souvent d'avril à septembre pour échapper au confinement de la ville. Ils y ont rassemblé, très souvent- ce qui est le cas ici- des trésors dans tous



les domaines : meubles, tapisseries, tableaux, couverts, porcelaines etc etc.

Avec beaucoup de gentillesse, d'humour et... de savoir, nos deux guides vont, pendant deux heures que nous n'avons pas vu passer, nous faire l'honneur de la demeure et de son contenu.

← la cuisine, ses cuivres et divers accessoires plus judicieux les uns que les autres... sans compter les recettes simples pour faire les cuivres ou nettoyer l'argenterie !



← la salle-à manger avec sa multitude de couverts aussi bien pour vider la moelle des os que pour manger les fraises !

Un salon et sa superbe tapisserie remise en état...↓



↑ Une figure de proue récupérée qui décore le hall

La visite se termine par la chapelle où le père de l'actuelle châtelaine a fait installer un retable sauvé de la destruction...↓



et enfin le pigeonnier de forme carrée qui renferme toutes sortes d'armes et où nous fut expliquée une expression dont nous ne connaissons pas l'origine :



Le nombre de boulins contenu dans un pigeonnier indiquant la richesse d'un propriétaire, certains n'hésitaient pas à en rajouter quelques-uns quand ils avaient une fille à marier et qu'ils recevaient la famille du futur époux ; d'où l'expression « se faire pigeonner » !

Il nous reste une dernière étape avant de regagner Guingamp : les Rochers sculptés de Rothéneuf ! Répartis en deux groupes là aussi, l'un faisant quelques pas sur le chemin de douaniers à la découverte d'un vaste panorama...



l'autre s'aventurant sur le versant de la falaise où, entre 1894 et 1910, l'abbé Fouré devenu pratiquement sourd et muet à la suite d'un accident cérébral, sculpta d'impressionnantes scènes ou des personnages parfois inquiétants, nous alternons après une vingtaine de minutes de découvertes.



Et c'est sur le sourire de ces trois intrépides que les animaux fantastiques ne semblent pas impressionner que nous reprenons le chemin du retour après une journée bien remplie et riche en découvertes.



Pour la prochaine sortie, il faudra attendre maintenant le mois de mars !